



## *Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie* <sup>1</sup>

***L'esclavage : quel impact sur la psychologie des populations ? / dir. Aimé Charles-Nicolas et Benjamin Bowser***  
**éd. Idem, 2018**  
**Cote : In-12 2480 (MSS)**

Il s'agit ici d'une série de contributions à un colloque très ciblé, du même intitulé, tenu en octobre 2016 en Martinique et en Guadeloupe. L'éditeur est spécialisé dans les ouvrages relatifs à la Caraïbe et à ses esclavages dans le passé, ainsi qu'aux descendances des maîtres et des esclaves. En outre, le succès du colloque aurait révélé que pour la première fois, « cette question publiquement posée avait révélé un champ de réflexion et autorisé à penser l'idée – qui était donc taboue – des conséquences psychologiques de l'esclavage ».

La littérature sur les différentes formes historiques et actuelles des esclavages est tellement abondante que cette affirmation a de quoi surprendre. Sauf erreur d'un lecteur suffisamment informé de cette littérature et, accessoirement et personnellement confronté à quelques manifestations encore présentes en Afrique ou dans les Caraïbes des relations complexes entre esclaves et maîtres, descendants d'esclaves et de maîtres, gens de couleur et leurs descendants, « l'idée » de « tabou », paraît difficile à suivre. Naïvement peut-être, l'on pouvait penser que l'histoire des uns et des autres, leur cohabitation d'aujourd'hui, ne pouvait ne pas se ressentir des mémoires du passé.

Certes, le co-directeur Aimé Charles-Nicolas, dans sa présentation, déclare ne pas ignorer les autres formes anciennes ou plus récentes, géographiquement non « négrières », d'esclavages. Mais, estimant que « mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde » (citation de Camus), il tient à se limiter à la traite négrière transatlantique. Il note en particulier qu'en Amérique et en Europe, « les idées racistes ont atteint un haut degré de développement théorique après l'abolition de l'esclavage ».

On ne contestera certes pas que les conditions de la traite négrière transatlantique ont présenté des caractéristiques particulières qui sans aucun doute pèsent encore aujourd'hui dans les mémoires sociales et leurs aspects psychologiques. On ne contestera pas plus que cela autorise à en traiter spécifiquement. De là à en traiter comme si les problématiques découvertes aboutissaient à des innovations conceptuelles majeures, c'est beaucoup demander.

Sous cette importante réserve, les vingt-deux contributions au colloque, reprises dans l'ouvrage sous revue, présentent un grand intérêt. Il est difficile de les résumer. Elles portent des signatures connues du grand public (Patrick Chamoiseau par exemple), d'autres moins. Elles se lisent toutes avec intérêt, en particulier celles rédigées à propos des caractéristiques psychopathologiques ou psychiques.

**Jean Nemo**



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).